
Marie Hugo

Promenons nous

Toiles et Totems



©A Hampartzoumian

Exposition

du jeudi 22 septembre au samedi 22 octobre 2022
de 10h30 à 18h30, du mardi au samedi.

Galerie du Passage - Pierre Passebon

20/26 Galerie Véro-Dodat, 75001 Paris.

La Galerie du Passage - Pierre Passebon

accueil du 22 septembre au 22 octobre 2022, l'exposition *Promenons nous* de Marie Hugo.

Dans la Galerie du Passage, l'artiste propose à travers une trentaine de toiles et une dizaine de grands totems, une flânerie dans la nature au cours des saisons. Avec ses oeuvres réalisées spécialement pour cette exposition Marie Hugo livre sa vision personnelle de la forêt et de ses sous-bois. À travers son travail, elle veut faire prendre conscience du rôle essentiel des arbres, symboles de vie, aujourd'hui menacés.



L'Arbre

"Naître au pied des grands arbres ; l'enfance dure le temps de traverser l'allée des cèdres. Contre le balancement de leurs branches et sous leurs coiffes sombres, la lumière des ciels durs du Midi s'adoucit, se brise et coule en flaques jusqu'au sol. Là sont les jeux, les rires et les silences de la vie des hommes. Là sont apparus les visiteurs assis à la table sous les voûtes fraîches de la vieille maison, ceux dont les paroles se sont mêlées aux herbes sèches et habitent désormais le paysage familial. Là s'en sont allés dans l'ombre les morts bien-aimés.

(...)

À l'automne tout ce qui porte feuillage renonce aux fastes de ses verdoiements. C'est dans le feulement des jaunes ou la brûlure des rouges que s'est annoncée la grande nudité de l'hiver. Dans la lumière des matins froids le vieux mûrier semble encore s'être abandonné à mourir. Ses branches nues sont des racines noires dans la lumière coupante du ciel. (...)

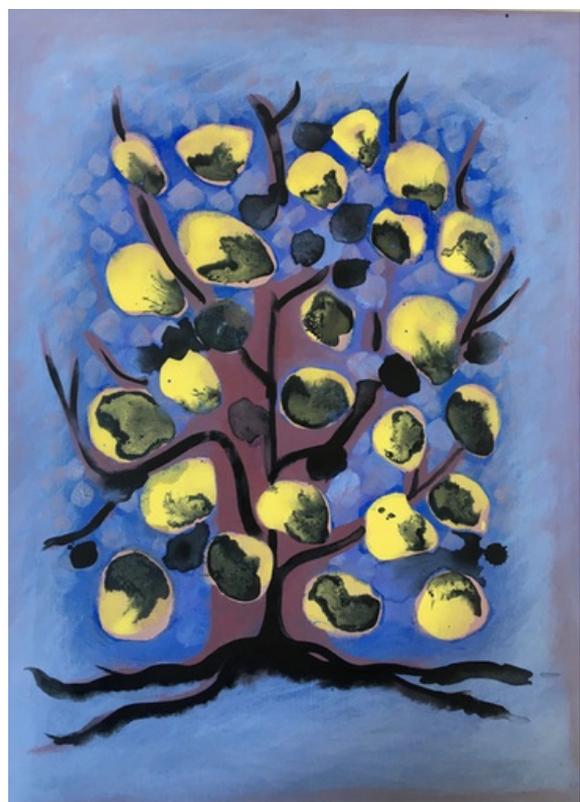
Inlassable reconquête : il est de ces matins où les branches encore noires de l'hiver se couvrent de chants d'oiseaux d'une gaieté folle. L'air danse alors, il a des allures de rivière et d'écume.

L'arbre n'appelle pas, il veille, lente fontaine : par lui remontent les eaux profondes de la terre, par lui le ciel est ensemencé de nuages, ceux-là même qui redescendent en pluies, fécondent la terre et éveillent la graine de sa dormance. Il tempère les humeurs de la Terre. Il respire. Et il abreuve de son souffle les autres vivants, les animaux, et les hommes, ces animaux étranges qui ne se reconnaissent pas. Il était là et il demeure, témoin de la vie dont il est une source, par-delà le temps. En lui se mêlent les contraires : il abrite et attire, et protège, et dans sa parfaite impassibilité il ne s'attriste pas, sourd de toute l'épaisseur de son écorce. Il est l'ami parfait, il accomplit sa tâche de fidélité au ciel et à la terre ; il est l'horloge du monde qu'il enfante par son souffle. Bien d'autres vivants sont encore à venir. En présence de l'arbre, tout ce qui n'est pas éteint par la noirceur amère des volontés de contraindre, tout ce qui peut encore s'ouvrir à la révérence, à la vénération, tout se dresse, attente de la langue du ciel. Et il commence à croître alors, cet arbre intérieur, cet arbre frère.



Faire le portrait d'un arbre, c'est s'affronter à la hauteur, c'est se mettre en chemin vers les invisibles, appeler au-dessus de ses forces, tenter de célébrer la liturgie du jour et de la nuit, de l'hiver et de l'été, c'est se tenir à l'orée du mystère. « Ne passe pas sous l'arbre : il pleure une douceur trop lourde à supporter ! » Et d'un seul trait – d'une seule feuille tombée à terre – dire le silence de la beauté."

Henri de Pazzis, 2020



Marie Hugo

Marie Hugo est une artiste anglo-française qui vit entre Londres, Paris et le Midi. Issue d'une famille illustre, elle a grandi entourée d'artistes. Elle s'exprime à travers diverses techniques avec, cependant, une prédilection pour l'encre de Chine sur toile ou papier.

Après avoir terminé sa formation en France, passionnée par l'Orient, elle a longtemps vécu en Asie, fascinée par ses paysages. Son style et son inspiration sont réminiscent de l'art traditionnel chinois et son travail peut être décrit comme un mariage entre Est et Ouest.

Marie Hugo est née en Petite Camargue, à la limite d'une réserve naturelle et sur une terre sauvage où sa famille vit depuis des générations et où elle aime toujours se rendre. Elle a étudié la lithographie et la gravure à l'École des Beaux-Arts de Montpellier, elle a également beaucoup appris de son père, le peintre Jean Hugo. Si son travail à l'encre en noir et blanc révèle sa formation de graveur, elle a illustré grâce à sa grande maîtrise de la couleur, les Fables de La Fontaine pour l'édition de l'Imprimerie Nationale.

Dans les années 1980, elle a peint à la tempera des œuvres qu'elle nomme «*paysages intérieurs*» ainsi que de grandes peintures murales pour des lieux publics et des hôtels en Extrême-Orient.

À la fin des années 1990, elle est retournée travailler dans l'atelier de son père, peignant avec de l'encre, de l'eau et des pigments. Cette façon expérimentale de s'exprimer s'est avérée être pour elle un nouveau départ. Les feuilles, le bambou, les insectes, le lotus, les pierres, l'eau et les brindilles sont devenus les motifs centraux de son art.



©A Hampartzoumian



Jouant avec la fusion et l'incompatibilité de l'encre et de l'eau, sa recherche cible l'équilibre entre le plein et le vide. Son expression artistique oscille entre figuration et abstraction. Son travail a également pris une forme sculpturale, en trois dimensions. Elle crée des installations, qu'elle nomme des «forêts de lumière», composées de ses grandes toiles montées en colonnes carrées, tandis qu'une sculpture en maille métallique «Medusa» semble jouer avec l'air et la lumière.

En 2014, elle a été invitée à participer au festival d'art contemporain Art in the Park, dans les jardins botaniques de Kuala Lumpur, créant une structure en bambou abritant son installation «Pantun Forest».

En 2015, elle a créé une œuvre monumentale sur le sable des Arènes Romaines d'Arles pour la Corrida Goyesque. L'œuvre de Marie Hugo dessinée sur le sable a été complètement effacée par les sabots des taureaux et des chevaux, symbolisant, comme un mandala, l'éphémère ou l'impermanence de la vie.

En 2016, Marie Hugo a passé une grande partie de son temps dans la maison de son célèbre ancêtre, Victor Hugo, sur l'île de Guernesey, faisant des recherches sur sa décoration. Ses découvertes ont donné lieu à la publication d'un ouvrage «*Hauteville House, Victor Hugo décorateur*» aux éditions Paris / Musée.

Plus récemment, Marie Hugo scrute le bassin du jardin de son enfance et imagine une nouvelle série de photos, *Les trois cents jours du lotus*.

Cette série est une progression logique de sa carrière artistique car elle réunit l'eau, le monde naturel et son enfance, les thèmes récurrents de son œuvre depuis ses débuts.

Aujourd'hui, elle continue à s'inspirer de la nature et développe une nouvelle série de grandes peintures sur toile formant une forêt d'arbres à l'encre de Chine, au brou de noix et aux pigments de couleur.

Pierre Passebon

Collectionneur, il ouvre en 1991 la Galerie du Passage dans l'un des plus jolis passages couverts parisiens : galerie Véro-Dodat au décor néo-classique de 1826. Cette galerie d'art propose du mobilier et des objets du XXème siècle à nos jours, Pierre Passebon y présente également régulièrement des expositions temporaires dédiées à des artistes du XXème siècle comme à des artistes contemporains.



©Benoit Peverelli

Il est également directeur des ouvrages de la collection *Obsession* aux éditions Flammarion. Sa dernière publication : *Obsession Masculin*

"Voici Pierre Passebon : spirituel, érudit et doté de deux des regards les plus exigeants et audacieux du design. Pierre Passebon a grandi dans une ferme du XVe siècle en Touraine et a fréquenté le collège des Jésuites à Poitiers. "Dès l'âge de quatorze ans, je suis tombé amoureux des antiquités d'art", raconte le marchand.

S'il fait d'abord ses armes en éditant des livres de Chester Himes et Pascal Bruckner aux Editions des Autres à Paris, Passebon se tourne rapidement vers les antiquités. Dès l'âge de 25 ans, il tient un stand au marché aux puces de Clignancourt.

En 1991, Pierre Passebon ouvre la Galerie du Passage dans la galerie Véro-Dodat.

(...) Il est à l'origine de la redécouverte sur le marché des céramiques de Jouve, des meubles de Royere et des sculptures de Noll, qui languissaient dans l'ombre il y a 15 ans.

Il rassemble également depuis de nombreuses années des œuvres précieuses du design du XXe siècle lors des prestigieuses foires "Biennale des Antiquaires" et "Design Art London". "Ce que j'aime chez Pierre, c'est la légèreté et la fraîcheur de son goût, de ses choix" disait Karl Lagerfeld. "Il sait comment créer l'ambiance d'un passé bohème élégant, la façon dont il mélange les choses n'est jamais rétro. C'est toujours fait dans l'esprit du présent".

Extraits de "French Connection" par Brook S. Mason, Departure. avril 2008

CONTACT PRESSE - 2e BUREAU

galeriedupassage@2e-bureau.com

+33 1 42 33 93 18

www.2e-bureau.com

[instagram.com/2ebureau](https://www.instagram.com/2ebureau)

2^e BUREAU
